NUMERO I7.-Edition spéciale pour le pays de Liége.- OCTOBRE I94I.

LA LIBRE BELGIQUE

ressuscitée en 1940

Acceptons provisoirement les sacrifices qui nous sont imposés et attendons patiemment l'heure de la réparation.

Le bourgmestre
ADOLPHE M A X
I9I4

Envers les personnes qui dominent par la force militaire notre pays ayons les égards que commande l'intéret général.Respectons les règlements qu'elles nous imposent aussi longtemps qu'ils ne portent atteinte ni à la liberté de nos consciences,ni à notre dignité patriotique.

CARDINAL MERCIER
I9I5.

BULLETIN DE PROPAGANDE PATRIOTIQUE.-IRREGULIREMENT IRREGULIER.
ne se soumettant à aucune censure.

Adresse Télégraphique

KOMMANDANTUR
BRUXELLES

BUREAUX ET ADMINISTRATION

Notre cave automobile étant réquisitionnée par les boches,nous sommes installés dans une cave-abri.

Annonces:les affaires étant nulles par suite du peu de valeur des marks, nous avons supprimé la page d'annonces et nous conseillons à nos clients de conserver leur argent pour des temps meilleurs.

A NOS LECTEURS!

Engagée depuis quatre mois dans une lutte terrible,malgré la vigilance des tortionnaires boches,de la prison de St Gilles,LA LIBRE BELGIQUE I4-I8,Ressuscitée en I940,continue sa mission d'information.

En plein coeur de la bataille,nous prenons l'engagement de paraitre régulièrement irrégulièrement tous les I5 jours.

Nous remercions les généreux donateurs,distributeurs,correspondants anonymes,qui chaque jour viennent renforcer les bataillons de la résistance.

La Libre Belgique dactylographiée,vous demande un travail encore plus intense,l'ennemi doit nous trouver partout,qu'il sache que le BELGE reste libre et indépendant.

TOUS A VOS POSTES DE COMBAT.

La rédaction.

Belgian War Press

Chronique Militaire

Colonel Brandt

-- LE DISCOURS DE HITLER ET LA GUERRE EN RUSSIE --

Rompant un long silence auquel il ne nous avait pas accoutumé, Hitler vient de parler au peuple allemand. On peut dire du discours prononcé par le Fuhrer, le 3 Octobre dernier, qu'il constitue le fait le plus réconfortant de ces derniers jours.

Il est réconfortant pour les adversaires de l'Allemagne parce qu'on y sent percer l'inquiétude à travers le fatras d'aveux, de mensonges, de contradictions dont fourmille ce plaidoyer maladroit.

Aveu : il a sous-estimé la puissance de l'armée Russe.

Mensonge : l'énumération exagérée qu'il fait des pertes russes, il est dommage que le boucher de Berchtesgaden ait omis d'éclairer ses auditeurs sur les hécatombes subies par l'armée allemande.

Contradiction : tout en avouant qu'il a méconnu la qualité et l'importance des armements russes, il proclame qu'en portant la guerre à l'Est, il a sauvé l'Allemagne et l'Europe menacées d'être submergées par la marée soviétique. Donc le Croisé de la civilisation a délivré l'Europe d'une menace à la gravité de laquelle lui même ne croyait pas.

Et puis, l'eussiez-vous cru ? Son coeur à lui, Hitler, a saigné devant l'agression dont la Finlande fut victime de la part de la Russie. Il fallait aussi mettre Roumains et Bulgares à l'abri du même sort. C'est simplement grotesque lorsque c'est proféré par le bourreau de vingt nations.

Mais le point saillant de ce discours, c'est l'annonce qui y est faite d'une offensive gigantesque et décisive sur le front de l'Est, dont le résultat ne doit être rien de moins que l'anéantissement des armées soviétiques.

Ce n'est pas la première fois que les allemands prédisent des succès définitifs ; leurs bulletins de victoires ont souvent proclamé que la route de Moscou est ouverte et que la résistance Russe est brisée. Mais aujourd'hui, il importe avant tout pour Hitler de renforcer son autorité vacillante, de retrouver son prestige défaillant. L'hiver approche à grands pas et après l'échec des assauts sanglants lancés contre Léningrad, il faut à tout prix donner au peuple allemand une victoire spectaculaire en compensation de ses souffrances, de ses deuils.

C'est pourquoi, après 3½ mois de campagne sur le front oriental Moscou qui devait être prise le 1er Août, redevient l'objectif de la nouvelle offensive.

Dans cette bataille, tentative désespérée dans laquelle il joue son sort, le Fuhrer ne reculera devant aucun sacrifice, il va y jeter tout le poids de ses forces armées, les condamnant à de nouvelles saignées qui dépasseront toutes celles qu'elles ont subies jusqu'ici. Les combats se déroulent avec de fortes pertes pour les deux adversaires. Quelle en sera l'issue, nul ne peut encore le dire. Que les nazis entrent ou non à Moscou, l'essentiel est que les Russes maintiennent un front solide devant l'envahisseur et qu'ils fassent payer très cher à l'ennemi le terrain qu'ils sont contraints de lui céder.

Il est vraisemblable que la bataille pour Moscou ne constitue qu'un prélude à d'autres opérations : la résistance héroïque opposée par l'armée soviétique depuis le début de la campagne, oblige le Commandement allemand à s'assurer, coûte que coûte, avant que le mauvais temps ne contrarie sérieusement la lutte dans ce secteur, des positions favorables mettant à l'abri d'attaques de flanc, ses armées qui opèrent plus au Sud. Ayant atteint ce but, il pourrait ensuite porter tout son effort de ce côté où l'hiver est moins rigoureux, par l'Ukraine méridionale et la Crimée, vers le Caucase où se trouve le pétrole dont l'Allemagne a tant besoin. Mais la route du Caucase est encore longue et là aussi, de nouveaux obstacles attendent les hitlériens, notamment les armées Anglo-Russes du Proche Orient concentrées dans ces régions.

Les gains territoriaux réalisés par la Wehrmacht au prix de lourdes pertes ne doivent pas nous faire perdre le sens des proportions ni des valeurs : la défense russe est basée sur l'immensité du pays, l'importance des ressources en hommes et la production illimitée des matières premières; à quoi il faut ajouter l'aide apportée par l'Empire britannique et les Etats-Unis.

L'issue de la guerre dépendra des réserves, or celles de la Russie et de ses Alliés sont inépuisables.

Les Russes ont plus de souffle que les boches.

En attendant le résultat des combats en cours, gardons-nous d'accepter comme véridiques les triomphants communiqués allemands destinés à la propagande, et ne perdons pas de vue que le genre nazi est d'autant plus sujet à caution qu'il est plus spectaculaire.

-=-

* * * LE RAVITAILLEMENT de la POPULATION * * *

B E L G E

Dès que les hordes teutonnes et avec elles l'Ordre nouveau se furent abattus sur notre pays comme l'épervier sur sa proie, l'autorité occupante procéda aux réquisitions massives, à l'exploitation intégrale de toutes les ressources au profit de la machine de guerre allemande. En même temps, on vit des nuées de boches, mâles et femelles, acheter, enlever tout de nos magasins en échange de mark spéciaux qui n'ont même pas cours en Allemagne, papier sans valeur. Il en résulte que l'immense majorité des Belges sont condamnés à la disette, à la faim. Le système de rationnement insuffisant et le contrôle tracassier qui fut alors instauré sur le modèle nazi, non seulement s'avère inefficace mais incite à la fraude, encourage la délation et la mouchardise.

Les porte-plumes domestiqués de la presse contrôlée, payer pour égarer l'opinion, se gardent bien de révéler que les affameurs, ce sont leurs maîtres, nos protecteurs "si corrects et si généreux".

Les journaux embochés ne vous disent pas , par exemple, que jusqu'au début de Janvier, environ UN MILLION de soldats allemands et de troupes auxiliaires bénéficiant de rations égales à TROIS FOIS LA RATION accordée à la population belge ont vécu sur le pays.
Ils ne disent pas d'avantage que des livraisons de charbon devaient être faites à l'Italie contre des fournitures de riz italiens. Or les envois de charbon ont été effectués par l'intermédiaire du Reich qui s'est évidemment approprié le riz qui devait être fourni en compensation.

A la suite de négociations officieuses menées avec le gouvernement français, Mr Achard, Secrétaire d'Etat, avait proposé de fournir à la Belgique des quantités assez importantes de blé. Les autorités allemandes se sont opposées à la réalisation de cet accord parce que le Reich lui-même a prétendu acquérir par priorité 55.000 tonnes de blé français.

La viande a presque totalement disparu du marché par suite des nombreuses réquisitions; un exemple: le 6 mars, 175 têtes de bétail ont été amenées à l'abattoir de Cureghem, 150 ont été réquisitionnées par l'Autorité allemande. Si les allemands cessaient leurs réquisitions massives, le cheptel indigène permettrait de fournir de la viande à toute la population à raison de 50grs par jour pendant 2 ans.

En ce qui concerne les légumes et les fruits, ils sont achetés en bloc sur les marchés matinaux par les allemands qui payent des prix élevés parce que ces produits manquent totalement en Allemagne.

De plus les interventions de l'occupant compromettent complètement l'approvisionnement normal de l'ensemble de la population. Ainsi, 3000 tonnes de lait condensé devaient être importées à destination des oeuvres de l'Enfance. Lorsque les 500 premières tonnes arrivèrent à la frontière, les Allemands n'ont permis l'envoi à ces Oeuvres que de 250 tonnes seulement, les 250 autres tonnes étant d'office dirigées vers les établissements industriels travaillant pour l'armée nazie. Des protestations s'étant élevées, ils consentirent à restituer aux oeuvres de l'Enfance les 250 tonnes détournées mais réservèrent leur décision quant au 2.500 tonnes qui restent à importer.

La vie de nos enfants a évidemment moins d'importance pour les boches que le rendement des usines fournissant leur matériel de guerre.

Nous pourrions multiplier les exemples de semblables interventions de la Militär Verwaltung et des Oberfeldkommandantur concernant les pommes de terre, le fromage, la viande, la margarine, interventions qui contrarient le ravitaillement de l'ensemble de la population. De cela, les larbins de la presse embochée ne parlent jamais, leurs maitres hitlériens ne le permettent pas. En revanche, ils reçoivent périodiquement l'ordre de dénoncer le commerce noir, ce fléau d'où nous viendrait tout le mal , selon ces prostitués du nouvel ordre hitlérien.

Nous n'avons certes aucune sympathie pour les individus, commerçants ou intermédiaires véreux qui stockent les denrées et en exigent des prix exhorbitants. Ce sont des malfaiteurs qui augmentent encore la détresse de leurs concitoyens. Mais ce qu'il faut répéter, c'est que ces abus n'ont été rendus possibles que par la pénurie des vivres provoquée par les razzia des pillards allemands.

- - - CROQUIS d'ALLEMAGNE - - -

" Le pays et ses habitants offrent à l'observation quelque chose d'intéressant et de poétique " ainsi parlait Madame de Staël en 1813 au sujet de l'Allemagne. Les poètes et les doux philosophes allemands se sont mués depuis en soudards et en affameurs. Quant au pays, il est devenu un repaire de bandits que la R.A.F. se charge de détruire.

Les allemands masquent tant bien que mal les ravages des bombes anglaises, a peine un quartier a-t-il été bombardé, que des équipes d'ouvriers se mettent à l'oeuvre : des palissades ferment les entrées des rues et la circulation est brouillée.

Des voyageurs venant d'Autriche et se rendant à Berlin, virent leur train s'arrêter aux portes de la ville. Ils furent conduits dans les sous-sols du Métro et là, pendant plusieurs heures, ils durent attendre que prît fin un copieux bombardement de la ville. Malgré les trois étages du métro, il était possible aux réfugiés de l'étage inférieur de percevoir l'éclatement des bombes: c'est tout dire. L'un de ces voyageurs qui avait été maintes fois à Berlin avant la guerre eut quelque peine à reconnaitre la grande cité.

Dans les rue du centre les étalages vides étaient nombreux. Là on n'a même pas, comme ici, la pudeur de cacher la disette des vivres. La population allemande peut se diviser à l'heure actuelle en trois grandes classes : celle des riches à qui rien ne manque (car ce serait une erreur de croire que le commerce noir fût banni de l'Allemagne , il y fleurit aussi bien et même mieux qu'en Belgique), vient ensuite la masse des travailleurs militarisés : eux aussi ont leur nécessaire ; tout le reste de la population souffre des privations et le mécontentement grandit.

Dans les restaurants de premier ordre, la bonne chère ne fait pas défaut, mais à quel prix ! Le profiteur du moment y côtoie l'officier qui revient du front et ce dernier fait des rapprochements entre sa vie de dangers et l'existence dorée des exploiteurs.

" C'est, disait l'un d'eux, toujours les mêmes qui se font casser la figure ! "

Dans les autres restaurants, il est clair que l'on mesure les rations au grand dam des forts mangeurs d'Outre-Rhin.

Sacrifices au front, bombardements à l'arrière, disette des petites gens, tout cela fait que petit à petit le moral s'effrite.

Un jour viendra où il volera en éclats. Ce jour là il y aura aussi des comptes à régler au paradis de Madame de Staël.

VOUS RAPPELEZ-VOUS ?

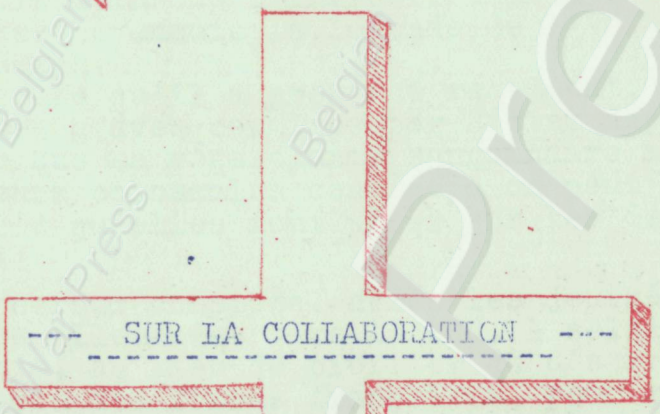
Nous ne laisserons tomber sur la Ruhr aucune bombe d'un avion ennemi.

Goëring , le 9/8/39 .

Mensonge [illegible]

HONNEUR PATRIE

Les belges parlent aux Français



--- SUR LA COLLABORATION ---

Dans la misère de l'heure présente, tous les amis de la France tournent les yeux vers la grande nation qui fit briller sur le monde le flambeau de la liberté, ils craignent la voir sombrer dans l'abime de déchéance vers lequel tente de l'entraîner un gouvernement indigne, né de la défaite et de la trahison.

Français, faites en sorte que vos amis ne confondent pas la France ~~glorieuse, héroïque~~ avec l'équipe de traitres et d'ambitieux qui, abrités derrière le nom jadis glorieux d'un vieux maréchal, gouverne sous la protection des baïonnettes allemandes.

Amis Français, il y a cinq siècles, la France était comme aujourd'hui envahie, mais c'était par les Anglais.

Paris, la Sorbonne, la Cour, l'Episcopat étaient alors des collaborationnistes. Cependant une petite fille lorraine s'est levée et contre eux, elle combattit la collaboration.
Elle disait : " Il faut bouter ces gens dehors la France."
Et c'est elle qui eu raison.

Amis Français, lorsque se lèvent chez vous, chez nous, des Jérémie pour prêcher la résignation et la collaboration avec l'ennemi, souvenons-nous que pour leur devancier, le Prophète de l'Ancien Testament, il s'agissait de choisir entre deux maux : ou bien collaborer avec l'Egypte ou bien collaborer avec Babylonne, alors que tous deux étaient ennemi de son peuple.
Beaucoup voulaient collaborer avec l'Egypte, Jérémie, inspiré, prêcha l'alliance avec Babylonne (que d'aucuns compareront à Moscou d'aujourd'hui) et il eut raison.

La Providence n'a aujourd'hui suscité ni Jeanne d'Arc ni Jérémie, sans doute parce qu'ils ne sont pas indispensables car la raison, le bon sens aussi bien que le cours des événements et toutes sortes d'indices positifs dictent aux Français leur devoir : la résistance à l'envahisseur.

Amis Français, retenez-le une fois pour toutes, les détracteurs de l'Angleterre, les Croisés contre Moscou, sont les amis des boches, des boches eux-mêmes, rien que des boches.

Belgian War Press

--LES ERREURS DE HITLER ou LA FIN D'UNE LEGENDE--

De même que le mythe de l'invincibilité des armées allemandes a fait faillite, s'est évanouie la légende de l'infaillibilité des Chefs du IIIème Reich.

Dans un discours qu'il a prononcé récemment, le Général Smuts a relevé trois fautes graves commises par Hitler depuis le début de la guerre criminelle que sa mégalomanie sanguinaire a déclanché sur le monde, trois erreurs colossales dont déja on peut discerner les funestes conséquences qu'elles font peser sur les destinées de l'Allemagne.

La première erreur consista, après les journées de Dunkerke, à pousser les armées allemandes vers le sud, à selaisser fasciner par la marche sur Paris, au lieu de profiter du désarroi causé en Angleterre par la débacle des forces françaises, pour réaliser sans délai l'invasion de la Grande Bretagne. - Hitler à ce moment, a laissé échapper la seule occasion qui s'offrirait jamais à lui, de réussir un débarquement en Angleterre.

Ce qui subsistait du corps expéditionnaire britannique, n'avait pû s'échapper de Dunkerke qu'en abandonnant toute son artillerie et la presque totalité de son matériel. Les anglais n'étant pas préparés à la menace d'invasion de leur ile, n'eussent pû, alors, opposer une résistance efficace aux armées du Reich, mais ils furent prompts à se ressaisir et surent mettre a profit le répit qui leur était laissé, la défense des côtes fut rapidement organisée et les tentatives que firent les allemands par la suite, furent brisées dans les ports d'embarquements même, ce fut une aubaine pour les poissons du Pas de Calais. A présent l'aide Américaine aidant, l'Angleterre est prête et attend avec confiance tout nouvel assaut, si jamais il se produit, ce dont on peut douter.

Hitler commit sa seconde erreur en lançant ses troupes contre la Russie. Il tomba dans la lourde faute d'engager la guerre sur deux fronts. Il est vrai qu'il espérait, par une prompte décision, écraser rapidement l'armée russe et du même coup, s'emparer des ressources vitales que devait lui procurer l'occupation des plaines fertiles de l'Ukraine, des champs prétrolifères du Caucase, des riches régions minières qui s'étendent jusqu'à l'Oural, ainsi que l'utilisation des usines vastes, bien équipées disséminées sur tout le territoire Russe à l'abri des incursions de la R.A.F. Ensuite, il aurait pû se retourner contre l'Angleterre avec la totalité de ses forces. Il caressait aussi l'espoir de se concilier l'opinion américaine en faisant prêcher, par les perroquets du Dr.Goebels, la fameuse croisade anti-bolcheviste qui devait le poser, lui Hitler, encore rouge du sang des réfugiés assasinés sur les routes de Belgique et de France, en champion de la civilisation chrétienne.

Hélas! le bluff des officines de Berlin n'est plus pris au sérieux, tous les peuples libres ont appris qu'un danger plus proche et plus grave les menace : l'hitlérisme.

Sur le plan militaire, la bévue du Führer fut aussi grossière en mésestimant la puissance de l'armée Soviétique. L'armée du Reich, subit de terribles saignées qui menacent de l'épuiser irrémédiablement La cohésion des armées russes n'est pas entamée, leur résistance ne faiblit pas. Dans les régions occupées aux prix de pertes énormes, les boches ne trouvent plus que monceaux de ruines et champs ravagés,

Dans les opérations à l'est, la guerre éclair a fait long feu, ceux qui ne pouvaient vaincre que grâce à la surprise et la vitesse ne pourront éviter la stabilisation du front, tant redouté par l'Etat Major allemand.

L'armée Russe rend à la cause des Alliés l'inappréciable service d'immobiliser l'aviation de Goering qui, n'étant pas à même d'opérer sur deux fronts se voit contrainte d'interrompre le bombardement des usines anglaises qu'elle se proposait de détruire, leur permettant d'accélérer leur production de guerre. Cependant les bombardiers soviétiques joignent leur voix aux arguments que la R.A.F. adresse inlassablement au IIIéme Reich avec une éloquence persuasive à laquelle les allemands sont d'autant plus sensibles qu'ils commencent à voir déferler sur leur pays la marée des blessés ramenés de Russie, en attendant de connaitre la liste interminable des morts.

Enfin Hitler, et c'est là sa troisième erreur, multiplie ses efforts pour inciter les Japonnais, qui se considèrent volontiers comme les petits Ariens de l'Extrême Orient, à tenter une diversion en se livrant à de nouvelles agression dans le Pacifique.

Le Japon, empêtré en Chine dans une guerre qui dure déja depuis quatre ans, dont nul ne saurait prévoir la fin, se montre quelque peu hésitant. C'est que malgré ses prétentions à jouer le rôle de "protecteur" de l'Asie Orientale il est sensible aux avertissements que lui ont adressé Washington et Londres. Il sait d'autre part l'impossibilité où se trouve Berlin de lui donner le moindre secours.

Jusqu'ici les sujets du Mikado sont plutôt rétifs à la pression des allemands qui souhaiteraient lui voir donner le coup de poignard dans le dos de la Russie.

Les convoitises nipponnes se portent plutôt vers le Sud, dans la direction de l'Indochine, du Siam et des Indes Neerlandaises, régions fertiles et qui renferment des ressources immenses.

Un pas vient d'être fait dans cette voie, grace à la faiblesse de Vichy, les Japonnais occupent l'Indochine française.

Mais toute nouvelle agression aurait inévitablement pour effet de provoquer un conflit auquel les Etats-Unis participeraient activement, car l'Amérique est bien plus attentive encore au maintien du statu-quo dans le Pacifique qu'elle ne l'est aux affaires d'Europe.

La longue et dure guerre qu'il doit soutenir en Chine a non seulement affaibli militairement le Japon, mais aussi son économie s'en trouve fortement obérée. De plus il est pour une large part tributaire des pays qu'il devrait affronter, pour son ravitaillement en carburant, coton et métaux indispensables à la conduite de la guerre.

Dans une telle lutte, l'effondrement du Japon serait inévitable et l'affaiblissement qui en résulterait pour l'Axe, aggraverait encore la position de l'Allemagne.

SOLON.

****

PATRIOTES ! La lutte continue .....

TENEZ VOUS PRET ! !

L'Heure est proche ! !

****

LA BELGIQUE LOYALE (Suite)

L'auteur annonce que d'autres textes suivront. Vraiment voilà une entreprise bien montée. Jusqu'à présent il a été distribué 50.000 exemplaires environ, ceux qui ont présidé à son lancement ont dû dépenser entre 150.000 à 200.000 frs.

Maintenant consultons donc l'or le de l'Ile sonnante.

Il énonce les faits suivants:
"Notre volonté d'indépendance a toujours trouvé un appui sans limite en Angleterre."
" La France et l'Allemagne ont toujours essayé de supprimer notre indépendance quand elles croyaient en avoir la possibilité."
Mais il ne tire pas de ces faits la conclusion naturelle qui en découle.

Il met sur le même pied une Europe économique sous la domination économique et politique allemande et le rattachement au bloc économique anglo-saxon avec liberté politique, ce qui est une erreur.

Il ne voit pas loin, il est trop influence par les évènements de 1940 et par le présent, il aura chaque mois qui s'écoule à rectifier son tavail.

Il traite beaucoup trop la Belgique comme étant hors du conflit; or, elle est dans le conflit. SON SORT EST LIE AU CONFLIT.

Il tire trop de conclusions basées sur des postulats.
L'auteur dit: "les dirigeants de Rome et de Berlin sont assez intelligents pour comprendre qu'il ne faut pas travailler en opposition avec ce qui fait leur personnalité et leur caractère." c'est-à-dire la personnalité et le caractère des nations qui seraient rattachées au bloc économique européen sous la direction de l'Allemagne.

Très bien le bloc économique belgo-hollandais-scandinave pour se défendre avant le guerre, contre l'économie fermée de l' Allemagne contre l'économie protectrice à l'outrance de la France, contre les droits de douane anglo-saxons, mais.....mais l'auteur ne prévoit pas pour demain un rattachement possible au bloc économique anglo-saxon.

Quant à constituer un bloc économique belgo-hollandais-scandinave pour ravir à Londres le marché du cuivre, de la laine, du coton, les finances de la City, c'est une utopie. Si la chose fut possible, ce serait pour nos arrières petits-enfants. Ces marchés sont d'ailleurs en bonnes mains. Les crédits de la City ont toujours été bon marché et intéressants

Il trouve naturel et faisable de collaborer à la germanisation de la Belgique au moyen des ordonnances, des désirs ou des méthodes allemandes et cela à un moment où ce qu'il appelle " le parti unique" c'est-à-dire la masse des Belges à la bouche fermée de force.

C'est tout juste s'il ne va pas jusqu'à dire (sauf une rectification timide en fin de brochure) que les Leemans, les De Man, les Boulet, les Van Overstraeten, ont raison et ceux qui ne trouvent point cela bon, sont d'avance accablé d'attaques.

Pourtant, Robert Poulet, celui de nos journalistes officiels qui a le plus droit au respect, voire aux sympathies des bons patriotes. Il croit sincèrement à la victoire allemande et c'est son droit"
Faut-il continuer?

Henri De Man "C'est le gentlemen au sens total du mot."
Il a renié son parti. Il a cru l'heure venue de faire oublié l'échec retentissant du PLAN. En attendant "LA BELGIQUE LOYALE" regrette que l'union des travailleurs Manuels et Intellectuels, fondée par De Man rencontre la "défiance inexplicable" du chef de l'Episcopat belge qui lui aussi est arrangé de maitresse façon.

Van Overstraeten " Le plus intelligent des généraux belges " Quand l'ennemi entre dans un pays comme le notre, on commence par lui abandonner trois ou quatre provinces ! Mais ceci est de la haute stratégie ! Profanes n'approchez pas de l'autel, vos regards même sont sacrilèges !

Henri Bauchau, Promoteur des Volontaires du travail, son grand mérite est d'avoir introduit pendant l'occupation une oeuvre d'origine allemande. L'ennemi se vantera un jour d'avoir suscité en pleine occupation des camps de travail à l'instar des siens.

Concernant les ouvriers, il y a une erreur qu'il faut relever: en dehors des 200.000 qui sont au travail en Allemagne, l'ouvrier ne demande pas à être licencié par le patron, au contraire, il demande à être aidé et protégé par lui pour ne pas devoir aller en Allemagne. D'ailleurs, pour les contraindre à s'y rendre, les allemands veulent forcer les patrons à licencier les ouvriers, hatons-nous de dire que les patrons se cabrent contre cette odieuse exigence.

Il va trop loin quand il trouve que nous avons le "privilège" d'être administrés par nous-mêmes, alors qu'on collabore avec l'occupant pour renverser nos lois et nos institutions. Avec l'occupant, on met sur pied une organisation qui est une machine infernale qui resserre de plus en plus la Patrie et ses citoyens. La politique du pire vaudrait mieux que celle du moindre mal, qui n'aboutit d'ailleurs qu'au mal total, avec notre complicité et notre responsabilité.

L'auteur est renversant quand il dit que Pierlot et Spaak sont montés dans le char anglais, après lui avoir remis une partie de notre or, qu'ils ont attaché le sort du Congo, la création de Léopold II, à la destinée anglaise. Fallait-il remettre l'or et le sort du Congo entre les mains de l'occupant ? Même en cas de victoire, que nous en rendrait-il, sinon rien, à moins que d'avoir d'autres illusions.

L'auteur est influencé par le postulat de la victoire allemande et la politique du moindre mal, c'est de courte vue.

Il faut envisager l'hégémonie de Londres et celle de Berlin, dit-il. Non, c'est trop tôt. Attendez la fin du drame. Nous sommes occupés par l'ennemi, nous sommes prisonniers dans nos rues, dans nos maisons, dans nos usines. L'hégémonie de Berlin est toute envisagée, elle est carrément mauvaise. Celle de Londres est viable, conformément à notre personnalité et à notre caractère, pour n'employer que les termes de l'auteur.

L'auteur parle d'une crevasse entre Belges de France et Belges de Belgique. C'est de pure exagération. Il n'y a même pas une fissure. Les idées des uns et des autres se sont fondues dans le même creuset de la Belgique souffrante, malmenée par l'ennemi.

Agir parce que l'on croit à la victoire allemande ou à la victoire anglaise, c'est du bien pauvre patriotisme.

(à suivre)

- - - C O M M U N I Q U E S - - -

TRAVAILLEURS, TENEZ BON ! ---

Les chefs syndicalistes de l'industrie textile ont refusé de se rallier à l'U.E.M.I. dirigé par Henri De Man, instrument des nazis. Tavailleur égalez en héroïsme obscur vos frères de Tchécoslovaquie, ayez présente à l'esprit la noble attitude des deux chefs syndicalistes norvégiens qui, tout récemment, firent face au peloton d'exécution en chantant l'hyme de leur pays.

CECI S'EST-IL PASSE AU MOYEN-AGE ou SOUS L'INQUISITION ? ---

Non, mais le vendredi 24 Juillet 1941 : deux jeunes gens de Bruges furent arrêtés sous l'inculpation d'espionnage et, pour leur arracher des aveux, on les soumit à la torture.- Liés sur leurs chaises, ils eurent les mains brûlées au 2e degré par des cigarettes.- L'un d'eux eut la mâchoire brisée, à l'autre on a appliqué des fils électriques à chaque jambe.

Vraiment, Kultur sans conscience n'est que ruine de l'âme.

CROISES MALGRE EUX. ---

Le 11 août 25 appareils de la RAF ont survolé l'aérodrome de Drune en rase-motte, en mitraillant les hangars, il y eut quelques morts et 40 blessés. Comme la D.C.A. n'est pas entrée en action, son personnel a été envoyé en Russie le 25 Août.

L'EPISCOPAT ET LA COLLABORATION.---

" Il est illicite aux catholiques de collaborer à introduire un régime oppresseur, il est obligatoire pour tous les catholiques de collaborer à empêcher ce régime.- Il est défendu de collaborer avec ceux qui favorisent son introduction chez nous. " Tels sont les propres termes du Cardinal Van Roye (Congrès de la J.I.C. à Wavre -Notre-Dame.- Bien que menacé de sanctions, le prélat sest en outre refusé à approuver l'enrôlement de la jeunesse dans la croisade anti-russe.- D'autre part, l'Evêque de Bruges a interdit à tous les instituteurs catholiques d'assister aux réunions des nationalistes flamands.

LE PILLAGE APPELLE LA REVOLTE. ---

Cette semaine, la vedette de l'actualité héroïque revient sans aucun doute au peuple de Tchécoslovaquie qui, à la voix de Jean Mazaryk, a retrouvé toute sa fierté ancestrale.- Tout a été mis en oeuvre pour paralyser l'occupant : boycottage de la presse vendue, ralentissement intensif (40%) de la production des usines de guerre, détérioration volontaire du matériel des chemins de fer, sabotage méthodique(sur une commande de 500 avions, 190 ont dû être renvoyés), incendie d'usines et de réservoirs de pétrole (135.000 litres détruits), détournement de dossiers dans les usines.- La répression, confiée au terroriste Heidrich, celui qui récemment condamna à mort deux chefs syndicalistes norvégiens, a été terrible et inique, mais ni les exécutions publiques, ni celles de personnes manifestement innocentes ne viennent à bout de cette résistance froidement organisée par toute une nation.

EN YOUGOSLAVIE et DANS LES BALKANS, l'ordre ne règne pas non plus.
A la suite d'une guerre de guérilla qui a duré 3 jours, un petite ville yougoslave a été réduite en miettes par les stukas.- A la suite d'attaques à main armée, 42 otages ont été exécutés, bien qu'innocents, et les cadavres ont été pendus dans les rues.- La ville yougoslave d'Usitza a été attaquée en plein jour par des corps francs, tous les allemands de la garnison ont été tués ou évacués.

Au Monténégro, 20.000 patriotes entretiennent l'esprit de résistance, un gouvernement national s'est constitué, il est soutenu par une armée ayant à sa tête d'anciens officiers de l'armée Yougoslave.

D'autre part, les Albanais et les Dalmates ne perdent aucune occasion de faire un mauvais parti aux occupants italiens et Mussolini a décrété la peine de mort contre les auteurs d'actes de résistance patriotique.

A PANAMA le Président germanophile s'est enfui le 9 Octobre à midi.

DES VOIX SUR LES ONDES. ---

D'abord la voix honnête , sincère de W. CHURCHILL :
" Les pertes que nous avons subie pendant le trimestre qui vient de s'écouler ne représentent que le tiers de celles que nous avons éprouvées pendant les mois d'avril, mai et juin....."

La voix rauque du FUHRER :
qui essaye de nous faire admettre cette invraisemblable balance : "Du côté allemand 400.000 hommes perdus - du côté russe 2½ millions de prisonniers- 18.000 chars et 14.500 avions.....

Puis les accents énergiques de DE GAULE :
" En Grande-Bretagne, en Afrique, en Orient se concentrent des forces britanniques ou alliées 8 fois plus nombreuses et 30 fois mieux armées qu'il y a 2 ans. Les Etats-Unis multiplient par 10, en attendant qu'ils multiplient par 100, leur concours aux ennemis de l'axe.
" En France, en Tchéco-Slovaquie, en Pologne, en Norwège, au Pays-Bas, en Belgique, en Grèce, en Yougoslavie, chaque jour qui passe accroît la répulsion et par conséquent la révolte à l'égard de tout ce qui est allemand.- Pour ces peuples fiers, toute possibilité d'une conciliation a été tranchée par la répression sanglante. "

Une voix grave, aux accents de chez nous, celle de M. PIERLOT :
A propos de ceux qui invoquent la neutralité pour refuser d'attacher le destin de la Belgique à celui de l'Angleterre :
" Il faut accepter le risque ou renoncer à se battre, alors on ne court aucun risque, ni mauvais, ni bon.- On a une certitude : celle de la défaite.-
Le destin que nous promet l'Allemagne, c'est le travail au profit du peuple maître pour un pain donné selon son bon plaisir."
Parlant de l'ennemi et de ses collaborateurs :
" La modération est toujours de circonstance .- L'ennemi ne perdra rien pour attendre.- Quant aux traitres, tenez-les à l'oeil, préparez vos témoignages, faites leur dossier.- Sachez attendre l'heure de la justice, de la vraie justice, inflexible et exemplaire, mais légale et entourée de toutes les garanties qu'exige le sentiment public.

La voix posée du PRESIDENT ROOSEVELT, annonçant l'autorisation donnée aux navires américains de pénétrer dans les zones de guerre et de s'armer pour se défendre
" Hitler a lancé un défi que nous ne pouvions que relever, nous le relevons. Il n'appartiendra pas à Hitler de dire dans quels parages nos navires auraient le droit de circuler.- Nos navires ne seront chassés ni par ses avions, ni par ses sous-marins, ni par ses menaces.- Nous ne saurions admettre que notre défense soit affaiblie par les clauses de la loi de neutralité, auxquelles une politique sans scrupules enlève toute action."

UN PILLAGE EFFICACE. --- A une réunion de l'Assemblée générale de la Banque Nationale, il a été révélé que le clearing en faveur de la Belgique s'élève à 4 Milliards, représentant l'excédent de nos exportations sur nos importations. Ceci démontre que l'Allemagne draine systématiquement nos produits sans fournir de contrepartie. - Aux termes d'un rapport de M. Plisnier, daté du 9 Août 41, la Belgique doit payer à l'Allemagne : AU TITRE DE FRAIS D'OCCUPATION : en plus des 7.000 millions payés jusqu'à fin Juillet 5.000 Millions à payer jusqu'au fin décembre 41. A TITRE DE LOGEMENT d'OCCUPATION DE LOCAUX PAR DES SERVICES DE L'ARMEE ALLEMANDE : 625 millions, montant des dépenses du 1/1/ au 31 Juillet 575 millions pour les trois derniers mois . Le Trésor belge devra faire face en 41. à des décaissements de plus de 14 milliards au profit de l'Allemagne.